

BULLETIN MUNICIPAL

FRASNE-LES-MEULIERES

NOVEMBRE 2022

N°48

CONTACTER LA MAIRIE

TEL 03 84 70 22 20

COURRIEL—SITE INTERNET

ccjdfrasne39@orange.fr

<https://frasne-les-meulieres.fr>

CONTACTS ELUS

Maire : **Jean-Paul CHAPIN**

03 84 72 78 82 ou 06 83 00 11 40

1^{ère} adjointe : **Marie LONDE**

03 84 70 33 92 ou 06 37 31 86 92

2^{ème} Adjoint : **Régis BONVALOT**

03 84 70 37 11 ou 06 78 94 44 51

3^{ème} adjoint : **Joël COMTE**

06 51 21 19 69

HORAIRES MAIRIE

Secrétariat

Le mercredi de 9h à 12h

et de 14h à 17h45

Permanences du Maire

A partir du 1er janvier 23*

- le mercredi de 9h à 12h

et de 14h à 18h

- sur rendez-vous au 06 83 00 11 40

***Jusqu'au 31/12, permanences
du Maire mercredi de 18h à 19h
et vendredi de 14h à 16h30**

A LA UNE

Deux oiseaux de l'hiver

L'automne est aussi une saison de renouveau. C'est le moment où des oiseaux nordiques viennent s'installer dans nos régions. Nous vous proposons d'en découvrir deux. Vous les croiserez peut-être dans vos jardins !

La grive Mauvis (*Turdus iliacus*)

Je suis la plus petite des grives qui fréquente nos régions. Un peu moins grande que la grive musicienne, habitante de nos jardins toute l'année, je me distingue de cette dernière par un sourcil blanc crème très apparent, ma poitrine et mes flancs roux orangé vif. Je suis rayée et non tachetée comme la musicienne.

Je déserte les forêts scandinaves et la Russie l'hiver pour me nourrir de toutes les baies présentes dans les climats plus tempérés.

Sans vos haies, rien à manger pour les longs mois d'hiver !

J'arrive au mois d'octobre et repars en mars, avril.

Vous pouvez souvent me voir au nourrissage en compagnie de mes cousines, les grosses grives draine et litorne.



Photo Didier Collin
oiseaux.net



Photo Marc Fasol
oiseaux.net

Le pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*)

Comme la grive Mauvis, j'arrive du Nord et je ne viens chez vous que pour la saison hivernale. Je diffère de mon cousin, le pinson des arbres, très commun et présent toute l'année, par mes flancs et ma poitrine roux orangé.

J'affectionne particulièrement les forêts de hêtres pour me délecter des faines. Les autres graines feront aussi mon affaire : tilleuls, charmes, érables, pins ou épicéas. Je peux aussi quitter la forêt pour les champs pour me nourrir des grains de blé ou de maïs qui auront échappé à la moissonneuse. Vous pourrez aussi m'apercevoir dans vos mangeoires si la proposition de grains est assez diversifiée. Il me faut en moyenne 11g de graines par jour pour bien passer l'hiver. Très grégaire, je rejoins la nuit les dortoirs forestiers où je pourrai retrouver plusieurs centaines de milliers de mes congénères !

Laurent Hurisse

Du monde pour fêter le nouveau caveau !

Samedi 24 septembre a eu lieu l'inauguration du caveau rénové.

Le concert du chanteur **Joël Jacquelin** a permis d'inaugurer le lieu en musique (et avec humour !). Un cocktail a clos ce moment convivial.

M. Fichère, président du Grand Dole, a participé à cette soirée.

Merci au département du Jura et à la communauté de communes du Grand Dole pour leurs participations financières aux travaux de rénovation.

Ce moment restera également dans les mémoires grâce à la photo de groupe prise par Olivier Simonin.

Merci à tous ceux qui ont participé à ce moment fort de la vie du village !



11 novembre



Nettoyage d'automne

Le nettoyage d'automne par la Commission fleurissement s'est fait autour de 2 nouvelles recrues, Colette Véquaut et Evelyne Zominy, le mercredi 19 octobre sous le soleil et dans la bonne humeur.

Un pot de l'amitié a clos la matinée. Des Chrysanthèmes empruntés ou achetés auprès du **Cercle des amateurs de chrysanthèmes** ont été mis en place fin octobre.



Au menu de la Saint-Michel

Une cinquantaine de convives se sont donnés rendez-vous pour le traditionnel repas de la Saint-Michel organisé par le **Comité des fêtes** le 1er octobre dernier.

Au menu : terrine de poissons, suprême de volaille aux cèpes et purée Maison, plateau de fromage et dessert.

Le comité était ravi de faire plaisir aux personnes présentes et fier d'honorer le caveau rénové avec sa cuisine plus fonctionnelle et son acoustique plus confortable.

Il vous donne rendez-vous le 11 décembre prochain pour l'installation, la décoration du sapin de Noël et bien sûr une dégustation de friandises !

Fabrice Daubigny



Le sureau, un arbuste aux multiples usages

Le jeudi 10 novembre au caveau de Frasne les Meulières, **des Mains Vertes Nature et Partage** et animée par M. **Etienne Cuénot**, éminent botaniste. Une vingtaine de personnes ont pu y participer dont 4 de la commune.



Etienne Cuénot a commencé sa présentation par un vers de Giono "*Le matin fleurissait comme un sureau*". En effet, quand le sureau fleurit, on est du bon côté de l'année (mai juin). Ensuite, il a détaillé les différentes variétés et raconté les légendes qui se sont diffusées autour de cet arbuste au Moyen-Age. Depuis, la diabolisation a cessé et on cuisine aujourd'hui ses fleurs et ses fruits. Cette conférence s'est terminée par une dégustation de pâtisseries apportées par tous les participants et du vin de sureau réalisé par Claude Jeanroch.

En savoir plus : *Saveurs de Sureau* / Annie-Jeanne et Bernard Bertrand. Editions du Terran, 2005

Dominique Chapin

De nouveaux panneaux touristiques

Les panneaux d'information situés sur le chemin du Tacot, sur les communes de Montmirey la Ville, Moissey et Frasne les Meulières, ont été remis à jour et rénovés par l'association **Serre Vivante**. Le financement a été pris en charge par une subvention de la **région Bourgogne Franche-Comté**. Un panneau supplémentaire a été installé à l'oratoire du Mont Guerin par la mairie de Montmirey la Ville.



Chroniques frasnaises « 1662 »

Mille-six-cent-soixante-deux ! Non ! Pas la bière ! Elle, c'est la 1664 ! Deux années plus tard. Enfin pas elle proprement dite mais la fondation de la maison Kronenbourg à Strasbourg par Jérôme Hatt. En fait la bière « 1664 » est née en... 1952. Pour un bon coup commercial, on l'a nommée du nom de l'année de création de la brasserie qui n'était pas encore installée dans le quartier strasbourgeois de Cronenbourg. A cette date du XVIIème siècle, moi j'avais deux ans déjà, mais à 295 kilomètres de là.

Oui. 1662, c'est l'année où je suis née, un temps où le territoire n'était pas encore français. Vingt ans plus tôt, une guerre de presque dix ans avait sévi dans les parages quand le souverain du royaume de France, Louis XIII, et son ministre Richelieu avaient décidé de reprendre ce qui devait leur appartenir, la Franche-Comté, avant que Louis XIV n'assume son plein pouvoir. Entre exactions, peste et famine, plus des deux tiers de la population locale a été décimée. Voilà ! On ne peut pas dire que mon arrivée dans ce bas monde ait été bénie de Dieu. Pourtant, peut-être, très discrètement, sans un mot plus haut que l'autre, ça a plutôt été l'inverse. Dans ces temps troublés où il était préférable de rester cloîtré chez soi, où les maisons brûlaient après le passage d'assaillants belliqueux, peu enclins à réfléchir sur la question du patrimoine, je suis restée debout malgré les guerres, les révolutions, les luttes intestines pour le pouvoir. Je n'ai pas toujours été en très bon état certes, mais je crois que ceux qui ont voulu s'occuper de moi ont dû trouver que j'avais suffisamment de charme, au moins un minimum, pour ne pas me laisser tomber. Je crois qu'ils n'imaginaient pas que je puisse devenir un tas de ruines qu'on aurait pillé pour de banales demeures sans caractère.

En fait, d'une certaine façon, inconsciemment, j'ai l'impression d'avoir été protégée, de l'être toujours. D'ailleurs, dans une approche très pragmatique, il faut signaler que je fais face à la grande et belle Vierge en

robe blanche et cape bleue, en face, de l'autre côté de la place, et au-dessus de ma porte, une autre Vierge, bien plus petite celle-là, salue les visiteurs. Ce qui m'arrive n'est peut-être pas dû au hasard. Je ne m'attarderai pas sur ce sujet. Chacun peut croire ce qu'il veut. Ça ne me dérange aucunement. L'important est que je sois encore debout malgré la vieillesse que je sens poindre. Certains parleraient plutôt d'expérience. On m'aménage, me transforme, m'adapte aux conditions d'un siècle nouveau, de technologies et de matériaux des plus récents. Mais on me conserve mon caractère singulier dans une étrange vision d'un passé toujours présent et d'une modernité que ne renierait pas quelque visionnaire d'avant-garde.

Et voilà ! Presque quatre siècles plus tard, je suis toujours là, fièrement dressée aux abords de la petite place de Frasné-les-Meuilières. Moults gens ont investi mes lieux, les ont soignés, bouleversés, agrandis parfois comme cet architecte suisse connu ici sous le nom de « Maurice » qui m'a ajouté deux balcons en bois et donné une identité nouvelle, séparée des terrains avoisinants auxquels j'étais depuis si longtemps attachée. De mon côté, je ne lui en tiens pas rigueur. Je vais bien, comme je suis à présent. C'est vrai, je me dois d'accepter l'évolution du temps et des mœurs. On ne peut plus vivre comme au temps de la monarchie. Alors je me laisse faire. Ces dernières années, le bureau d'en bas a même servi de salle de massage pour un nombre conséquent de personnes. J'ai donc servi à soigner des gens, à ce qu'ils soient mieux portants. J'en tire une certaine satisfaction. Se faire masser dans un tel lieu, ça avait de la gueule. Depuis trente ans aussi, j'ai changé deux fois de cuisine. D'abord une en bois massif et verni, puis récemment, une toute nouvelle qui colle autant à mon charme ancien qu'à ma nouvelle destinée qui se tourne vers davantage de lumière traversante. Je me sens toute rajeunie. Une vraie jeune fille fraîche pimpante au blanc vivifiant.

Non, je ne suis pas un monument historique comme

on l'entend aujourd'hui. Personne ne connaît exactement mon histoire. J'en garde silencieusement le secret. Les humains ne savent pas très bien lire le langage des pierres et du bois en dehors de la détermination précise d'un âge ou d'une technique de travail. Mais, pour ce qui est des gens qui ont vécu sous mon toit, que chique ! Ils n'en sauront que peu de choses. Le temps passe comme la caravane. Les chiens

Une maison de passage où étaient accueillis les visiteurs d'un soir, disent les autres. On s'étonne quelquefois qu'un presbytère (si j'en ai été un) ait pu se présenter sous cette forme si ostentatoire. Non, ça n'a pas pu être un presbytère, concluent les sceptiques. Alors on suppose, on tâtonne, on discute des heures sur ce que personne ne sait et ne saura sans doute jamais.



aboient mais n'écrivent pas tout. Et quand ils disparaissent, ils laissent derrière eux des mystères de plus que seuls les murs de pierre, les toits en lauze et le mobilier en bois savent taire à jamais. Ne restent alors que les suppositions, les questions...

Qui étais-je autrefois ? Un presbytère, disent les uns.

En tous les cas, moi, je souris de tout cela, même si ça ne se voit pas. C'est un sourire énigmatique que seules les pierres de maisons voisines peuvent deviner. Entre gens du même genre, on se comprend. Du côté des humains, on m'a donné un nom qui fait qu'on me reconnaît dès qu'on passe devant moi. C'est même inscrit sur la page Wikipédia de Frasne-les-Meulières. On dit de moi que je suis la Maison avec Tourelle. Il y a en a deux dans le village d'ailleurs. Voyez ! Je ne fais pas la jalouse. L'autre est plus grande, très jolie aussi d'ailleurs. On est amies. Depuis tous ces siècles qu'on vit pas loin l'une de l'autre, on a fini par s'apprécier. Via nos tourelles, on se raconte nos petites histoires tandis que les hommes, eux, nous ont inscrites dans leur Grande Histoire, celle qui parle aussi des croix pattées ou du dôme-porche de l'église de Frasne. Dans notre temps long, nos siècles sont courts. Dans le temps court des humains, les siècles qui se succèdent ressemblent à des éternités.

Sur ce point, on est un peu comme les arbres, les vieux chênes par exemple. Nous avons acquis une certaine sagesse qui nous fait regarder le présent sans nous sentir pressés de faire avancer les choses au plus vite. Nous avons le temps. C'est sûr que quatre-vingts ans (l'espérance de vie humaine) ne permettent pas de regarder au-delà de l'horizon, au moins pas dans le temps charnel d'un individu. Nous, on laisse faire, on se laisse faire. On

RECIT

s'adapte. On plie parfois sans jamais rompre. Je donne peut-être l'impression de faire la fière. Mais pas du tout. J'accepte simplement que la destinée d'accueillir des gens sous mon toit se poursuive le plus longtemps possible. C'est ce qui me rend très heureuse.

Mille six cent soixante-deux. Oui. Je suis née en 1662. C'est même gravé au-dessus de ma porte d'entrée, dans la pierre, comme un tatouage presque indélébile. Un peu comme si des humains portaient sur leur front leur année de naissance. Dans la chair.

Si tel était le cas, j'imagine déjà les discussions auxquelles cela donnerait lieu...

- Bonjour. Vous êtes donc de 1965 ?
- Oui. Evidemment puisque c'est inscrit au-dessus de mes yeux.
- Une grande année n'est-ce pas ?
- A n'en pas douter.
- Les Rolling Stones !!!
- Leur magnifique album « Out of our heads » !
- Et leur fameux single « Satisfaction » qui a marqué l'histoire du rock.

Et les deux types se mettent à chanter et danser comme des dingos.

« When I'm watchin' my TV / And a man comes on and tells me / How white my shirts can be / But, he can't be a man 'cause he doesn't smoke / The same cigarettes as me / I can't get no, oh, no, no, no, hey, hey, hey / That's what I say / I can't get no satisfaction / I can't get no girl reaction / 'Cause I try, and I try, and I try, and I try / I can't get no, I can't get no... I CAN'T GET NO !!! NO SATISFACTION !!! »

Puis les deux types se mettent à se déhancher dans la rue comme Mick Jagger et ses fameuses lèvres de mérou, devant les yeux effarés des passants. L'un d'eux dit alors :

- C'est normal. Ils sont nés en 1965. Le célèbre disque des Rolling Stones avec, en plus de « Satisfaction », « The Under Assistant » and « The spider and the fly »...

- Je n'étais pas né, répond celui d'à côté. Moi, je suis venu au monde en...

- 1986 ! Oui, je l'ai vu sur votre front. Vous n'avez pas de chance !

- Je sais. Tchernobyl ! C'est bien ma veine. On me le dit à longueur de temps. Heureusement qu'on ne marque que l'année. Le pire c'est que je suis né le 26 avril. Le jour de la catastrophe. Souvent je mets un bonnet ou un béret pour passer inaperçu. Mais là, il fait trop chaud. Vous, vous êtes de 1981 ?

- Ben oui. L'élection de Mitterrand. On me le dit aussi très souvent. Je me suis même fait casser la figure par une bande d'extrême droite. Ils avaient vu...

- L'inscription sur votre front, j'imagine ?

- Evidemment.

- C'est con qu'on nous est imposé le gravage de notre année de naissance comme si on était des monuments historiques...

Moi, au début, ça m'a étonné. Quelle importance que je sois née en 1662. Ce n'était pas la peine de l'écrire en gros au-dessus de ma porte. Mais bon, maintenant, je comprends mieux. Les siècles ont passé et je ne compte plus le nombre de passants ébahis de se trouver devant une demeure qui est encore debout après quatre fois ce qu'ils peuvent espérer d'un temps de vie personnelle.

Les Rolling Stones sont nés en 1962 et comme ils le chantent et font chanter les foules « I Can't get no satisfaction ». Moi, je suis née précisément trois siècles plus tôt dans une indifférence toute relative et pourtant, je peux clamer haut et fort : « I can get satisfaction ».

Surtout, je ne le dirai pas en anglais. Le temps passe et, de ma vie, je suis toujours en capacité de dire : « Je peux obtenir satisfaction ».

Pascal Marchand

LA MAIRIE VOUS INFORME

Circulation

Sur demande de la **Commission Circulation**, des **capteurs** ont été installés par la DDT en octobre dans le village afin de compter le nombre de véhicules circulant dans la commune, leur type (lourd ou léger) et leur vitesse. Les résultats, attendus prochainement, permettront de décider en connaissance de cause des aménagements nécessaires pour renforcer la sécurité routière dans la commune.

Vente de bois et affouage

L'affouage concernera cette année la parcelle 10, en limite de commune coté Menotey.

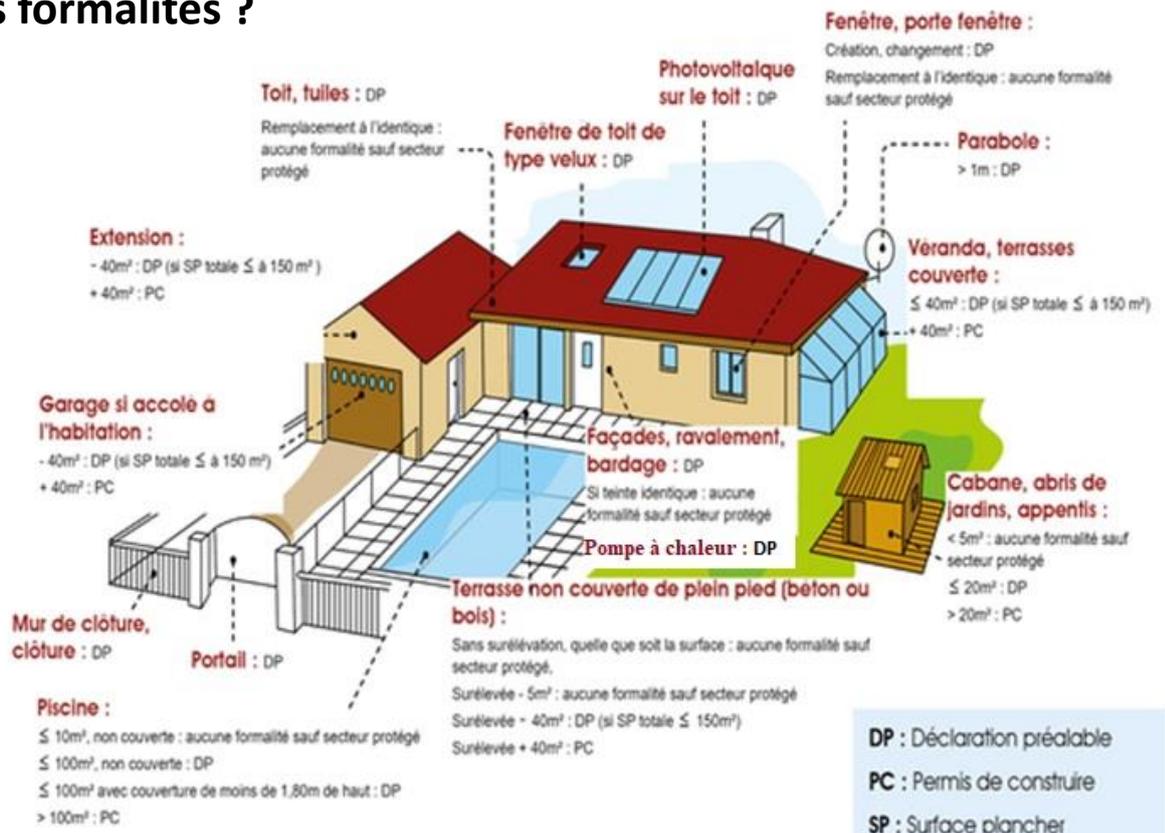
Les travaux de coupe, commencés le 7 octobre, ont donné 66m³ de chêne (vendus le 8 novembre), 150m³ de houpier et 150m³ de petit bois feuillu sous contrat.



Le bois coupé et un grand chêne laissé sur la parcelle.

Travaux. Quelles formalités ?

Avant de commencer des travaux qui agrandissent votre maison ou modifient son aspect extérieur, des **autorisations d'urbanisme** sont nécessaires : un permis de construire (PC) par exemple dans le cas d'une construction de plus de 20m² ou une déclaration préalable (DP) pour l'installation d'une pompe à chaleur. Les demandes sont déposées en mairie ou en ligne sur le site du Grand Dole. Elles sont instruites par le Service d'urbanisme du Grand Dole.



Un site pour suivre la qualité de notre eau potable

Vous pouvez contrôler l'évolution de la qualité de notre eau potable sur le site **Orobnat**.

En indiquant le département et la commune concernés, vous accédez aux résultats détaillés des dernières analyses effectuées par l'Agence Régionale de Santé .

Pour accéder au site tapez **Orobnat BFC** sur votre moteur de recherche ou scannez le QR-code .



AGENDA

Evènements à venir, à Frasne et alentours...

Dimanche 11 décembre

SAPIN DE NOËL

Installation, décoration
et dégustation de
friandises

avec le Comité des fêtes



CAFÉ TRIGOT
dimanche 4/12
à partir de 14h
BAZ'ART
RUE DES CHATEAUX
MALANS
infos bazart70@mailo.com

La Mauvaise Herbe vous propose
Sa Boutique éphémère
les Créatrices à Noël
VENDREDI 9 DÉCEMBRE DE 15H00 À 19H00
SAMEDI 10 DÉCEMBRE DE 10H00 À 18H00
Montmirey le Château
La Mauvaise Herbe, épicerie Bio
4 place de la mairie - 39290
epicerielamauvaiseherbe

SAMEDI 17 DECEMBRE
à partir de 10h
Distribution des COLIS DE NOËL
PAR LE CCAS

Calendrier de l'avant !
Spectacles courts pour tous, dans nos villages, à 18h30

17/12	18/12
19/12	20/12 FRASNE*
21/12	22/12
	23/12

VIN CHAUD / CHOCOLAT CHAUD
gratuit pour les enfants
*AUTRES LIEUX À PRÉCISER

Prochain conseil

9 décembre
20h00

Le jeu du patrimoine #7

Et oui, il y a bien une rue des Pâquerettes à Frasne-les-Meuilières, mais uniquement au 28 Grande Rue. C'était l'énigme du précédent numéro, vous l'avez repérée ?

Où se trouve ce repaire de pirates ? Vous avez trouvé ? Donnez-nous votre réponse par mail ou à la Mairie...

